

> FRANÇAIS

Regarder le monde, inventer des mondes

La fiction pour interroger le réel

Exemple de mise en œuvre : Dois-je croire tout ce que je vois ?

Problématique

Dans quelle mesure le théâtre permet-il de mettre en scène le réel et de donner l'opportunité au spectateur d'interroger le réel ?

Autres problématiques possibles

En quoi le théâtre est-il un art de l'illusion ?

Comment les dramaturges parviennent-ils à dire le vrai en utilisant des artifices ?

Corpus commenté

Le corpus retenu cherche à mettre en lien deux questionnements au programme de quatrième : *Individu et société, confrontations de valeurs* et *La fiction pour interroger le réel*. En effet, si l'approche de la notion de réalisme se fait habituellement par l'étude d'œuvres réalistes ou naturalistes du XIXe siècle, cette séquence s'articule autour d'un groupement de textes de théâtre versifiés et en prose appartenant à la littérature française et espagnole du XVIIe siècle : *La Vie est un songe* de Calderón, *L'illusion comique* de Corneille, *Le Malade imaginaire* de Molière.

Les extraits retenus ont pour point commun de mettre en évidence la volonté des dramaturges d'exhiber les procédés dramaturgiques, en utilisant le dispositif de mise en abyme et celui du théâtre dans le théâtre. Il s'agira d'accompagner les élèves dans cette découverte des pouvoirs du théâtre à travers l'étude de passages qui en révèlent la puissance et grâce à la rencontre de personnages perdus entre illusion et réalité tel Sigismond ou de personnages faisant eux-mêmes l'expérience de ces dispositifs comme Toinette qui s'improvise dramaturge et comédienne dans le rôle du médecin et qui duplique les procédés comiques utilisés par Molière, ou comme le magicien Alcandre derrière lequel se profilent les figures du dramaturge, du metteur en scène ou encore du scénographe.

Les analyses d'extraits du film *Truman Show* de Peter Weir permettent de proposer un contrepoint contemporain et donnent l'opportunité d'aborder avec les élèves la compréhension de l'image cinématographique et de faire des parallèles entre les différents arts du visuel. Il s'agira tout au long de la séquence de « s'interroger sur la manière dont les personnages sont dessinés et sur leur rôle dans la peinture de la réalité ».

Activité(s) d'entrée dans la séquence

La séquence peut s'ouvrir sur l'analyse du début du film *Truman Show* afin d'introduire les questions qui guideront l'analyse des textes : *Dois-je croire tout ce que je vois ? Comment identifier ce qui appartient à la réalité ou ce qui relève de l'illusion ?* L'alternance des plans montrant le réalisateur ou des acteurs de la fiction qui entoure le personnage principal et ceux où le spectateur voit Truman évoluer dans un monde qui ressemble au monde réel permet d'aborder la thématique de l'illusion de façon plus accessible. Le spectateur est amené à s'interroger sur la réalité des éléments présentés. On pourra demander aux élèves de relever les champs lexicaux de l'artifice et du réel et les faire échanger autour de certaines répliques de ce début de film : « *on ne supporte plus aujourd'hui de voir des acteurs exprimer de fausses émotions* ou « *si le monde dans lequel il évolue est plus ou moins artificiel, en ce qui le concerne, Truman ne triche jamais* ». On peut imaginer un travail sur les champs sémantiques des termes *réel, vrai, faux* afin de construire une définition de ces mots et de leurs dérivés ainsi qu'une activité autour de leurs synonymes et antonymes, ce qui permettra de les envisager de façon méliorative ou péjorative selon les contextes. Il est important de construire en amont le lexique dont les élèves auront besoin pour comprendre et parler des dispositifs étudiés dans les textes de la séquence.

Focus sur certaines séances

Il s'agit dans cette séquence de parcourir le questionnement qui oriente tout le cycle 4 autour du monde que l'on regarde à travers la fiction dramatique et des mondes que l'on invente en utilisant l'écriture théâtrale. L'opposition *fiction-réalité* guidera l'ensemble des analyses en alternant les observations du point de vue de la réception des textes et des temps d'écriture. Plusieurs écrits peuvent être demandés aux élèves tout au long de la séquence : le professeur pourra leur faire imaginer à la manière de Calderón d'éveiller un personnage dans le monde de ses rêves en poursuivant et en réécrivant la tirade de Sigismond (2^{ème} journée) : « *Que le ciel me soit en aide ! Que vois-je ? Je doute si je veille, et j'éprouve une sorte de crainte... [...] Est-ce un rêve ? Non, je suis éveillé...* ».

Par ailleurs, l'analyse d'extraits du *Malade imaginaire* doit amener les élèves à distinguer plusieurs procédés assez proches mais aux objectifs différents : si Angélique et Cléante déclarent sincèrement leur attachement l'un à l'autre en faisant semblant de chanter les paroles attribuées à deux autres personnages sans être démasqués par Argan pourtant présent (II, 5), la mort factice de ce dernier permet quant à elle de révéler la vraie nature de Béline (III, 12). Ainsi, en déplaçant le regard des élèves d'un personnage à l'autre, le professeur les amènera à comprendre qu'un même évènement peut avoir diverses interprétations et à envisager que ce qui est vrai pour les uns, sera faux pour d'autres. On peut imaginer la consigne suivante pour un travail d'écriture collective : « en groupe, rédigez et jouez une saynète dans laquelle un ou plusieurs personnages tenteront d'en désillusionner un autre ou de corriger un de ses défauts grâce au procédé du théâtre dans le théâtre ».

Afin de poursuivre cette réflexion autour des illusions créées par les artistes, une séance d'étude de l'image pourra être consacrée à la compréhension d'un procédé propre au cinéma : l'effet Koulechov (voir ressources). On peut présenter aussi aux élèves des supports tels que le photomontage *1er mai à Moscou* de Klintch ou le diptyque *The Dreadful Details* d'Éric Baudelaire en leur demandant par exemple de repérer les indices leur permettant de voir qu'il s'agit d'une image construite. On montrera aux élèves que la construction du sens passe aussi par ce que l'on croit voir. On pourra conduire une réflexion identique sur le langage et montrer les sous-entendus de certaines formulations en étudiant l'échange entre Béline et Angélique

(II, 6) et plus particulièrement la réplique de cette dernière : *Que voudrais-je dire que ce que je dis ?*

Les couples antithétiques *vrai / faux, réalité / illusion, vérité / mensonge* permettront de mener quelques débats avec élèves et de les aider à construire leur opinion personnelle en lien avec un des enjeux du questionnement *Individu et société, confrontations de valeurs : s'interroger sur les conciliations possibles ou non entre les systèmes de valeurs mis en jeu*.

Ce type de séquence invite les élèves à pratiquer l'art théâtral en mettant en scène certains passages étudiés et à mesurer les effets produits par le texte lorsqu'ils jouent. Après avoir montré aux élèves diverses mises en scène des extraits étudiés afin de les initier au travail des metteurs en scène en comparant par exemple des interprétations classiques et des adaptations plus contemporaines, il conviendra d'évaluer leur présentation et de leur demander de justifier leurs choix.

L'écriture collective d'une courte scène sera l'occasion de pratiquer des allers retours entre les écrits intermédiaires et la mise en voix / mise en scène des productions afin d'amener les élèves à la maîtrise des codes de l'écriture théâtrale.

Il paraît important d'évaluer la capacité des élèves à interroger ce qui leur est présenté comme étant vrai et à construire du sens à partir de leur propre réflexion. On pourra envisager de présenter aux élèves des supports tels que le photomontage *1er mai à Moscou* de Klintch ou le diptyque *The Dreadful Details* d'Eric Baudelaire en leur demandant par exemple de repérer les indices leur permettant de voir qu'il s'agit d'une image construite.

Ressources

[Identifier les procédés permettant de guider l'interprétation du spectateur au cinéma](#) (effet Koulechov)

Sur le travail d'Éric Baudelaire :

- [un article de Muriel Berthou Crestey](#)
- [un reportage ARTE/ADGAP](#)